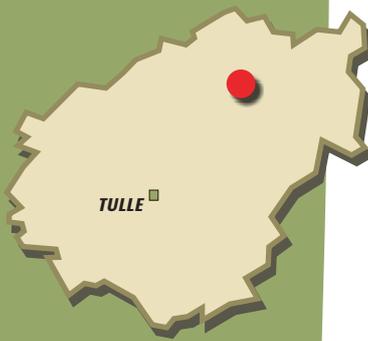


Tourbière du Longéroux



Communes:
CHAVANAC, MEYMAC,
ST-MERD-LES-OUSSINES,
ST-SULPICE-LES-BOIS

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
5 octobre 1989

Superficie: 1178 ha

Situation:
7 km au nord de Meymac



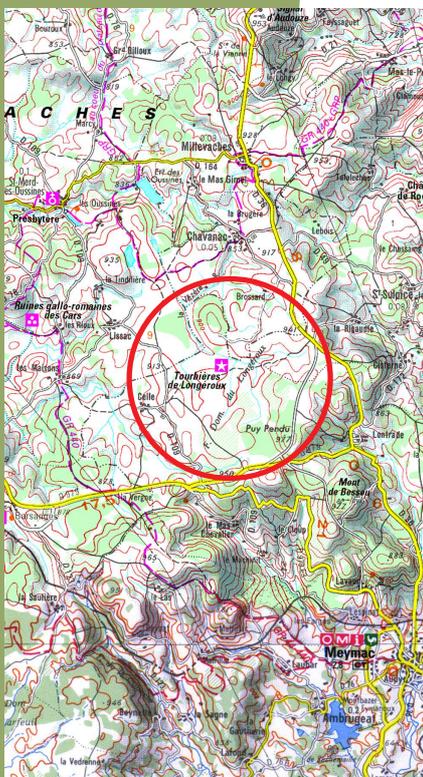
COMPOSANTES DU SITE

Les hauts plateaux de la Montagne limousine recèlent de nombreuses tourbières qui constituent des milieux rares mais aussi les entités paysagères les plus naturelles. Héritage de la dernière glaciation, les milieux tourbeux sont des lieux exceptionnels, véritables conservatoires paléontologiques, zoologiques et botaniques qui constituent d'importantes réserves en eau et jouent un rôle de régulation au niveau des réserves hydrographiques et climatiques.

La tourbière du Longéroux, la plus vaste de la région, se situe au pied d'un des contreforts sud-est du plateau de Millevaches, en majeure partie sur la commune de Meymac qui possède les plus hauts sommets du Limousin. Les sources y sont abondantes. La tourbière du Longéroux, dont l'origine remonte à 8000 ans (selon les analyses des pollens fossilisés) présente une épaisseur de 2m (de tourbe). Elle constitue en particulier le haut-bassin de réception de la Vézère. La Vézère, formée de nombreux ruisselets qui drainent les pentes ouest du Mont Bessou (984 m d'altitude), naît au pied du Puy Pendu (973 m), dans la partie sud-est de la tourbière. Elle se dirige d'abord vers le nord-ouest, reçoit le Longéroux, principal affluent à sa source,

ainsi que le ruisseau de la Bessade et après avoir franchi la limite du granit au saut de la Virole (à Viam), elle s'incline vers le sud-ouest.

La tourbière proprement dite, une vaste dépression en alvéole aux contours plus ou moins réguliers, dont l'altitude se maintient entre 840 et 890 m, s'insère au cœur d'un ensemble de Puys. Ces massifs sont pour la plupart entièrement boisés et le plus souvent en résineux, cependant quelques landes à bruyères subsistent encore. La tourbière du Longéroux a été reconnue d'intérêt national d'après l'inventaire réalisé par l'Institut Européen d'Ecologie en 1981. Ce site très étendu et en marge de toute habitation, s'avère particulièrement favorable aux grandes espèces faunistiques farouches, tel que le Busard Saint-Martin, le Busard Cendré et le Milan Royal. La tourbière présente également une grande diversité de milieux végétaux tourbeux (bas marais du Rhynchosporion, tourbières bombées du Sphagnion, landes tourbeuses de l'Ericion, prairies hydrophiles du joncion et de Molinion). Il est également important de souligner l'intérêt paysager du site. Cette vaste zone assez plate et uniforme, parsemée de quelques pins sylvestres et bouleaux, forme le paysage caractéristique





du plateau de Millevaches. Son importante superficie lui confère un caractère sauvage exceptionnel, occasionnant une grande ouverture dans le boisement. Elle constitue ainsi une unité paysagère magnifique.

Au lieu-dit les « Cent pierres » au centre de la tourbière, se dressent de nombreux lacs morainiques qui peuvent atteindre 1,50 m de haut ainsi que des rochers à cupules qui évoquent un passé millénaire et qui ont fait l'objet de diverses légendes. La présence des sources de la Vézère, au sud-est de la tourbière appelées localement « les Fonds Bulidières » vient conforter le grand intérêt de ce site. Une tourbière est une formation végétale hygrophile dans laquelle prédominent certaines mousses (Sphaignes, Hypnum) et des phanérogames. Le milieu tourbeux est donc particulièrement fragile et présente une délimitation précise de son écosystème ce qui impose le respect des zones tampon assurant son équilibre et sa survie. La végétation caractéristique de ces zones tampon était la lande : landes sèches à bruyères, fougères, genêts et myrtille pour les parties élevées ou landes humides à molinie. On assiste depuis plusieurs années à un phénomène de reboisement intensif (avec une nette dominance de l'épicéa commun) jusqu'en limite de tourbière et même dans la tourbière. Le secteur de la Bessade, par exemple, situé dans la forêt domaniale du Longeyroux a été drainé et planté en épicéa de sitka, sans grand succès, d'ailleurs. La forêt domaniale, gérée par l'O.N.F., forme un massif continu de 180 ha, comprenant les parcelles du Puy du

Longeyroux et du Champ de la Bessade. Elle se compose pour l'essentiel de plantations de résineux (épicéa commun, épicéa de sitka, douglas, sapin pectiné).

Le reboisement des landes est le principal danger pour le site. Il se poursuit du fait de l'exode rural, de la perte de vitesse de l'agriculture (quelques parcelles sont cultivées ou mises en prairies artificielles sur la commune de Chavanac) et du pacage. Il apparaît donc nécessaire de sauvegarder les landes au contact de la tourbière dans l'intérêt du paysage comme du biotope.

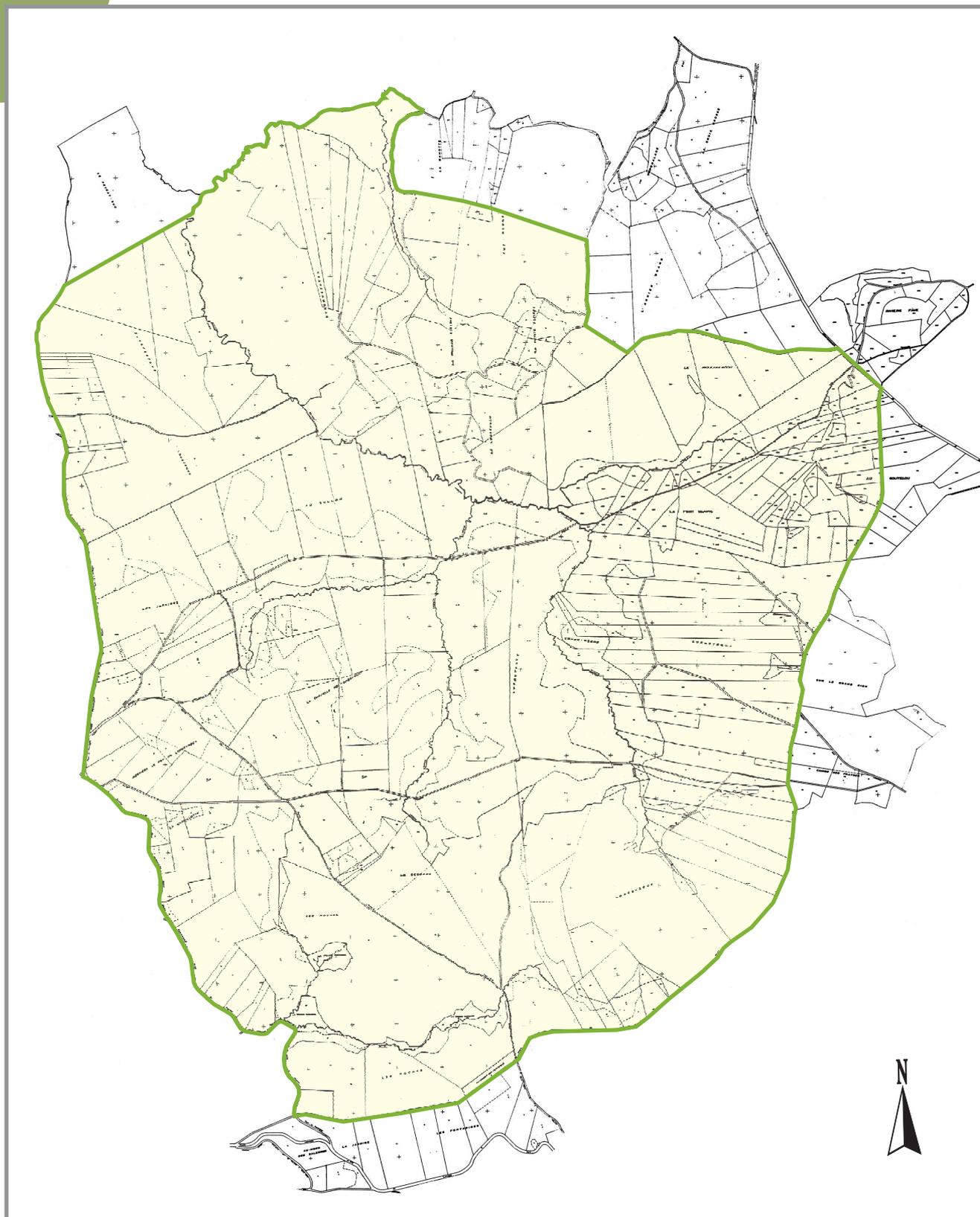
La tourbière du Longeyroux constitue un ensemble paysager caractéristique du Plateau de Millevaches. Pour la Corrèze, il s'agit de la seule tourbière d'intérêt national, qui allie beauté et richesse botanique par la variété des faciès offerts et les espèces végétales présentées dont certaines sont très rares en France.

ÉVOLUTION

Depuis 1995, le Conservatoire d'espaces naturels (CEN, ex CREN) intervient sur le site: acquisitions foncières, fauche, bucheronnage pour favoriser le retour du pâturage ovin, création de sentiers de découverte (sentier des Linaigrettes, 1km et sentier des Bruyères, 9km).

La tourbière appartient également à un site Natura 2000 et s'inscrit dans le PNR Millevaches en Limousin.





 Périètre du site

0  100m